



Soutenu  
par



## Coup de projecteur sur le cinéma francophone à la Nouvelle-Orléans

*Interview originale en anglais*

<https://globe-reporters.org/spip.php?article2838>

*La classe de 2nde Euro Anglais au lycée Pierre BAYEN à Châlons-en-Champagne veut en savoir plus sur le cinéma à La Nouvelle-Orléans et en Louisiane. Leur envoyée spéciale, Marine LEDUC, rencontre Clint BOWIE, directeur artistique de New Orleans Film Society.*

*Une traduction réalisée par la classe de 2nde Euro Anglais au lycée Pierre BAYEN.*

### Question 01

#### **Pouvez-vous vous présenter ?**

Je m'appelle Clint BOWIE. Je suis le directeur artistique de la Société du Film de La Nouvelle-Orléans. J'occupe ce poste depuis environ 15 ans, et cela m'a donné la possibilité de voir comment l'organisation a changé ces 15 dernières années. Ma position privilégiée m'a aussi permis d'observer la transformation du paysage cinématographique ici.

Notre entité a pour objectif d'apporter du soutien et des ressources à la communauté cinématographique locale et régionale. Nous soutenons des artistes installés à La Nouvelle-Orléans et dans toute la Louisiane, mais nous élargissons notre intérêt à tout le sud-ouest. Nous soutenons des artistes qui sont installés partout, depuis la Floride jusqu'à la Virginie, en passant par l'Oklahoma et le Texas. Nous soutenons donc les artistes d'un assez grand territoire.

Nous produisons aussi le festival annuel de La Nouvelle-Orléans, qui est un événement qui participe à la sélection des Oscars, et qui se tient en automne. Nous produisons également un festival du film en français au printemps, ce dernier va se dérouler le mois prochain. Le festival du film en français aura lieu du 22 au 28 février 2024. Et cette année, le festival du film de La Nouvelle-Orléans sera en octobre.

### Question 02

#### **Est-ce que La Nouvelle-Orléans et la Louisiane sont bien représentées dans le cinéma ?**

Oui, je dirais qu'elle est très bien représentée dans le paysage du film indépendant. Bien sûr, cela a évolué ces dernières années, et cela est allé de pair avec la croissance de l'industrie de la production cinématographique ici – et par « production » je veux parler de la présence d'Hollywood ici en Louisiane. Il y a beaucoup d'avantages fiscaux pour faire venir davantage de productions cinématographiques dans l'état. Ce monde est un peu différent de celui du monde du film indépendant, donc de celui des artistes qui développent leurs propres histoires avec un très petit budget afin de raconter des projets plus personnels et plus signifiants que, disons, je ne sais pas, un des films Marvel qui a été filmé en Louisiane avec un budget de plusieurs millions de dollars.

Mais les deux se sont vraiment développés en tandem et je pense qu'il y a eu des échanges et des interactions ici et là. C'est passionnant de voir des gens que je connais, qui vivent en Louisiane et qui gagnent leur vie en travaillant pour certaines de ces grosses productions et qui travaillent également sur des plus petits films, des films de nature plus locale et qui les soutiennent.

Je dirais que ces dernières 10 années, nous avons eu un certain nombre de réalisateurs qui ont reçu un soutien au niveau national d'institutions comme Sundance et ITVS, qui est un des plus grands soutiens financiers des

documentaires dans ce pays. Nous avons aussi des documentaristes et des réalisateurs qui sont très bien considérés, un certain nombre de membres de l'Académie des Oscars et de professionnels qui participent au vote. En ce moment par exemple, le Festival Sundance vient de se tenir et le film d'un artiste que nous soutenons à travers notre programme était sélectionné. Un producteur local a également été invité à participer au laboratoire Sundance, un dispositif qui vient en aide aux producteurs.

Je parle beaucoup de Sundance parce que cela se produit en ce moment, donc j'y pense beaucoup. Je pense que Sundance est l'une des plus grandes entités cinématographiques du pays et est un baromètre qui permet de mesurer le succès en fonction de la collaboration avec de grandes entités bien financées et bien financées comme Sundance.

Donc, oui, La Nouvelle-Orléans a une industrie et une communauté cinématographiques particulièrement florissantes : avec à la fois des individus qui développent leur propre travail, ainsi qu'un espace de production et une infrastructure de production pour soutenir des projets plus importants.

### **Question 03**

#### **Question bonus : Pouvez-vous citer des films réalisés en Louisiane ?**

En ce qui concerne certaines des productions à plus gros budget, mince, j'ai un trou de mémoire : j'ai mentionné l'univers Marvel et Green Lantern a été tourné ici – c'était une assez grosse production. Je pense que c'était il y a peut-être dix ans, mais plus récemment, la nouvelle série d'Interviews avec un Vampire a été tournée ici. La série Mayfair Witches a également été tournée ici.

Dans le nouveau film de Yorgos Lanthimos, le réalisateur des Pauvres Créatures, qui sort maintenant et qui retient beaucoup l'attention de l'Académie des Oscars - ce film n'a pas été tourné ici, mais son dernier film, celui qui a suivi, vient de se terminer l'été dernier.

Cela concerne des productions à plus gros budget. Pour ce qui concerne les projets locaux plus petits, il y a un film appelé Time, chez Amazon Studios et nommé pour l'Oscar du meilleur long métrage documentaire il y a deux ans. Il a été réalisé ici et développé par Garrett Bradley, un cinéaste basé à La Nouvelle-Orléans et un producteur nommé Lauren DOMINO. Lauren a également produit un film intitulé American Symphony, qui est un documentaire sur Jon BATISTE, récemment sorti sur Netflix, et dont la productrice exécutive était Michelle OBAMA.

Voilà donc quelques films locaux très médiatisés. Vous avez posé une question sur le film projeté à Sundance. Il s'agit en fait d'un court métrage documentaire réalisé par un cinéaste irano-américain, actuellement installé à La Nouvelle-Orléans, nommé Andy SARJAHANI. Il a suivi un programme que nous avons appelé « Voix émergentes ». Ce programme offre une petite subvention et un soutien tout au long de l'année à un cinéaste pour développer un projet et nouer des contacts avec les pontes de l'industrie cinématographique ainsi qu'avec d'autres artistes pour l'aider à perfectionner sa créativité.

### **Question 04**

#### **Quel(s) film(s) conseillez-vous pour découvrir la société, la culture ou les paysages de Louisiane ?**

C'est un film plus ancien, mais Eve's bayou est un film qui est sorti, je pense, au début des années 1990. Il a été réalisé par Kasi LEMMONS, et c'est un regard vraiment intéressant sur la culture créole du sud de la Louisiane. Je pense qu'il a plutôt bien vieilli aussi. Vous savez, c'est l'un des rares films de cette époque qui se concentre vraiment sur une distribution entièrement noire, réalisé par une femme noire qui pose son regard sur les communautés noires du sud de la Louisiane - qui ont un lien avec l'héritage français, mais je pense que ce film capture vraiment l'esthétique « southern gothic » qui est un aspect très important du bayou.

D'autres films encore : J'ai mentionné Time, qui, je pense, est toujours disponible sur Amazon. Mais ce film montre le monde de la prison et le système carcéral, ses effets sur les familles ici. La Nouvelle-Orléans est l'une des villes avec le plus fort taux d'incarcération dans un pays qui compte plus de personnes incarcérées que partout ailleurs dans le monde. Je pense donc que ce film est vraiment important si vous essayez de comprendre à quoi ressemble la vie ici pour un citoyen lambda, simplement parce que tout le monde est concerné par la prison, d'une façon ou d'une autre.

Ces deux films sont donc très différents et puis... je ne sais pas trop. Je pense que c'est un bon début, une bonne introduction pour vous donner un aperçu de la culture ici.

## **Question 05**

### **Le cinéma français est-il une influence encore aujourd'hui ?**

Bien sûr, le cinéma en français est présent. En fait, nous sommes sur le point de lancer la 27<sup>ème</sup> édition du festival du film français. À son origine, il y a eu une reconnaissance de l'importance du patrimoine français et de son lien avec la ville. Il y a beaucoup de gens qui ont, soit grandi avec la langue à la maison ou qui l'ont apprise à l'école grâce à l'un des programmes d'immersion. Il est donc important pour nous de pouvoir donner accès au cinéma en langue française et aux personnes qui travaillent dans ce domaine.

Ainsi, ce festival présentera vingt-cinq films issus des cultures francophones du monde entier. Nous projetons des films de la République Démocratique du Congo, des films français évidemment, de Belgique, du Canada francophone et nous avons même plusieurs films qui ont été tournés ici en Louisiane – notamment deux films récemment restaurés, de la fin des années 1970, avec une distribution entièrement cajun francophone. Il y a aussi un autre film qui sera en avant-première mondiale, un court métrage sur une jeune femme qui découvre en quelque sorte son propre héritage familial créole et francophone et en apprend davantage à ce sujet. Donc, bien sûr, je pense qu'il y a beaucoup d'intérêt pour le cinéma français, le cinéma de langue française, et une volonté pour que ce patrimoine français fasse partie de la vie des gens d'une manière ou d'une autre... C'est en grande partie la raison pour laquelle nous organisons le festival du cinéma français depuis si longtemps.

### **Je ne sais pas si vous en avez parlé, mais depuis quand le festival français existe-t-il ?**

Le festival français en est à sa vingt-septième édition, il faut que je fasse le compte. Il y a 25, 27 ans ? Les années 1990, le milieu des années 1990, je suppose, quelque chose comme ça. Est-ce que mes calculs sont corrects ?

### **Alors, c'est un succès chaque année, si le festival continue ?**

Bien sûr. Je pense que l'année dernière, nous avons eu 2 500 personnes qui sont venues au festival, ce qui est assez excitant. C'est un festival à plus petite échelle. Il dure moins d'une semaine. Nous ne sommes que dans une seule salle, une séance à la fois, mais les gens aiment vraiment sortir et voir le cinéma en français. Tous les films sont accompagnés de sous-titres en anglais, mais je pense qu'il y a beaucoup de gens qui viennent s'immerger dans la langue et les cultures représentées à l'écran.

## **Question 06**

### **Question bonus : En dehors du festival est-ce qu'il y a des films francophones à l'affiche ?**

C'est une bonne question. Je ne sais pas s'il y a quelque chose de dédié comme un festival, mais je sais que, surtout à Lafayette et au centre Acadiana, ils programment des films en français. Nous avons projeté des films en français en dehors du festival. Bien sûr, au festival du film de La Nouvelle-Orléans, nous avons habituellement un certain nombre de films en langue française, pas spécifiquement de France, mais de communautés francophones du monde entier.

Et, en dehors de ça, je pense que cela dépend juste de l'année, de la saison, de ce qui est célébré, de ce qui est sorti. Donc, je ne sais pas trop ce qui se fait en dehors de ce que nous programmons spécifiquement et de ce dont j'ai connaissance, mais cela existe, c'est sûr.

## **Question 07**

### **Le cinéma français est-il populaire dans la communauté cajun ?**

Oh, bien sûr, je veux dire, les deux films que je viens de mentionner et qui ont été récemment restaurés par une société nationale appelée Indie Collect ont tous deux été réalisés par quelqu'un qui s'identifie comme Cajun lui-même, Glen PITRE, et qui a continué s'investir dans l'industrie cinématographique. Il continue de faire des films. Il a produit un film que nous avons projeté, il y a une dizaine d'années, intitulé Cigarettes and Nylons. C'était aussi en langue française. Je pense qu'il continue de développer de nouveaux projets. Il est également professeur de cinéma. Il enseigne à Baton Rouge.

Nous avons travaillé avec lui et avec Indie Collect qui a restauré les films, et ces films n'ont pas vraiment reçu beaucoup d'attention depuis leur sortie et je pense que l'un d'entre eux était en 1977 et l'autre en 1979. Ce sont des oeuvres du patrimoine. D'ailleurs, beaucoup de gens qui ont participé aux productions ou qui étaient tous Cajuns et francophones sont vraiment enthousiasmés de voir ces films revenir. Nous avons discuté avec eux à propos de leur implication et ils ont cette fierté de leur propre culture et de leur patrimoine et de pouvoir les partager avec leurs enfants, qui n'ont pas vu certains films, ainsi qu'avec leurs communautés. Je

pense qu'il y a beaucoup de fierté dans cette culture, en particulier, et ce cinéma qui vient du sud de la Louisiane ainsi que dans cette culture francophone cajun tout à fait unique.

### **Question 08**

#### **Le cinéma en Louisiane est-il à l'image du multiculturalisme de l'état ?**

Je dirais que oui. Le film dont j'ai parlé plus tôt et qui sera présenté en avant-première mondiale est un court métrage. Il a été en fait réalisé par deux soeurs, Charliese et Chasah WEST. Ce sont deux femmes noires. Leur casting est entièrement noir et le film évoque une jeune femme noire qui découvre son propre héritage francophone.

Et il y a un autre cinéaste que nous avons soutenu, Corey SANTUAR, qui étudie actuellement le cinéma à l'Université Columbia de New York, dans le cadre de son programme MFA (Master en Beaux-Arts). Il est originaire de Lafayette et a suivi notre programme « Voix émergentes. » Cet Afro-Américain travaille sur un court métrage intitulé Évangéline, qui parle de la fable d'Évangéline, une histoire du sud de la Louisiane que tant de gens connaissent et qui est entièrement en français.

Il y a encore un autre court documentaire en français qui est en cours de développement sur les cowboys noirs cajuns et cette culture très spécifique et qui vient de recevoir le soutien d'une institution appelée Create Louisiana qui est en partie financée par TV5 MONDE, que vous connaissez peut-être ; ils font beaucoup de programmes dans la région de la Louisiane pour promouvoir la langue française. Cette subvention est conçue pour soutenir un projet de langue française et je pense que ce programme en Louisiane a vraiment aidé à développer et à nourrir une diversité de voix qui souhaitent raconter une histoire aboutie qui reflète davantage la communauté francophone de Louisiane.

**Je pense que leur question ne concernait pas seulement la communauté francophone, mais le multiculturalisme en général ici en Louisiane. Je ne sais pas s'il y a aussi des réalisateurs hispanophones. Est-ce que cela montre la diversité ici ?**

Oh, le cinéma en général... Je dirais que oui, de plus en plus, c'est sûr. Nous avons un programme en place, le programme « Voix émergentes » dont j'ai parlé à plusieurs reprises et qui est spécifiquement conçu pour soutenir la communauté BIPOC, c'est-à-dire les Noirs, les Autochtones et les Personnes de couleur, ainsi que les réalisateurs qui développent des projets autour de ces sujets. Nous en sommes à la neuvième année de ce programme et chaque année, nous accordons des subventions et un soutien aux artistes pour les aider à développer un projet. Ce programme a donc certainement contribué à développer et à fournir des ressources à des artistes plus marginalisés qui n'ont généralement pas reçu ce soutien ou une attention nécessaire par le passé. En dehors de cela, je sais, par exemple, que l'association NOVAC (centre d'accès vidéo de La Nouvelle-Orléans) a vraiment mis l'accent sur le soutien d'artistes d'origines diverses et a essayé d'être davantage un espace inclusif pour une approche plus multiculturelle de la réalisation cinématographique et l'accès à la réalisation cinématographique. Donc, je pense que dans l'espace indépendant, cette démarche multiculturelle se développe sans aucun doute. Je ne peux pas dire que je constate nécessairement cela dans certaines des grandes productions qui viennent en Louisiane, mais petit à petit, j'espère voir cela changer également. Nous avons tout simplement beaucoup moins de contrôle sur cette partie du problème.

### **Question 09**

#### **Comment le cinéma peut-il aider la Louisiane ?**

De différentes manières. Je pense que le cinéma à plus gros budget assure une pérennité de carrière pour beaucoup de gens. Mon mari est costumier et travaille dans le cinéma, parfois dans des projets à gros budget et c'est sa principale source de revenus. Mon travail dans l'exploitation de films et le soutien au cinéma indépendant constitue mon principal revenu. Ainsi, toute notre famille est soutenue dans une certaine mesure par le cinéma. Donc cela représente ce que le cinéma peut apporter au marché du travail.

Je pense qu'il est également très important qu'une histoire soit racontée et représentée à l'écran de manière authentique, et c'est une raison très importante pour laquelle nous faisons ce que nous faisons en tant qu'institution et pourquoi nous soutenons ceux que nous soutenons : garantir que les histoires soient racontées avec authenticité et que les personnes reçoivent le type de soutien dont ils ont besoin pour raconter des histoires plus personnelles qui reflètent davantage la pluralité des existences dans cet état. Je pense donc que c'est une des choses positives que le cinéma peut apporter : fournir cette validation de voir votre histoire à l'écran et de voir cette histoire reconnue, que ce soit dans un festival ou par le biais d'un programme comme « Voix émergentes ».

D'une autre manière aussi, je pense que l'expérience de communion qu'offre un festival est vraiment spéciale et peut tout enrichir : les contacts professionnels que vous établissez lors d'un festival ou lors d'une projection ainsi que le genre de défi et de réflexion que tout art peut offrir.

Je pense donc que les avantages du cinéma sont multiples. Il y en a quelques-uns, dont certains sont très spécifiques à la Louisiane et à la culture cinématographique d'ici, et d'autres qui sont plus universels, mais je pense bien sûr que la Louisiane est aidée par la présence du cinéma. Le gouvernement et l'État de Louisiane sont certainement affectés par l'impact économique de productions extérieures et c'est pourquoi il existe des avantages fiscaux pour inciter les productions à venir ici et tourner, et cela touche d'autres aspects de la vie locale ; diverses compagnies comme les fournisseurs de peinture, qui constatent souvent une hausse de la demande lorsqu'une production se déroule en ville parce qu'ils auront besoin de peinture pour peindre les décors, ou des artisans qui sont embauchés pour aider à construire des décors ou des acteurs et actrices locaux. Bref, un financement plus important provenant de grandes productions peut toucher des personnes qui sont indirectement liées à un projet, mais pour qui ce n'est peut-être pas leur principale source de revenus.

### **Question 10**

#### **Pourquoi promouvoir le cinéma aujourd'hui ?**

Je ne pense pas que le cinéma ait perdu son impact sur le public. Cela dure depuis des décennies et des décennies. Je continue de penser que c'est l'un des supports les plus puissants pour raconter des histoires, et c'est aussi l'un des plus accessibles et l'un des plus consommés.

Donc, je pense que cela s'accompagne de beaucoup de pression pour garantir cela, vous savez, en tant qu'entité impliquée dans l'exploitation cinématographique et la connexion du public aux productions. Je pense que nous assumons cette pression pour nous assurer que ceux qui soutiennent, que ce soit au niveau des artistes par le biais de programmes de subventions, ou que les films qui soient projetés et que nous choissions de présenter devant un public dans un cinéma soient des films, des artistes et des travaux qui font progresser cette conversation ou qui font avancer le débat et permettent le genre de changements que nous voulons voir dans le monde. Je pense que c'est un aspect important de ce que nous faisons, ce travail de justice sociale et je ne pense pas que cela doive nécessairement prendre la forme d'un documentaire ou d'un plaidoyer engagé ; je pense que cela fait souvent partie de récits populaires. Les films que vous connaissez font un travail qui, à mon avis, est vraiment important pour changer la mentalité des gens et leur compréhension de la vie en dehors de la leur.

### **Question 11**

#### **Question bonus : Pourquoi la Louisiane inspire souvent des films qui regorgent de mystères ?**

C'est intéressant parce que, je pense que les films sont en grande partie responsables de cela. Vous voyez tant de films et de médias qui véhiculent cette représentation mystérieuse que cela devient alors la perception générale de ce à quoi ressemble l'État dans cette région. Je ne dis pas que tout est faux. Je ne sais pas quelle a été votre expérience. Ce n'est certainement pas comme entrer sur le tournage de True Detective, mais, vous savez, la région a une histoire tout à fait unique, à la fois en termes de « mysticisme » ou de religions, ou encore de pratiques culturelles que les gens considèrent différentes, voire unique ou effrayante. Je pense que cela attire souvent les gens qui essaient de raconter des histoires et de susciter l'intérêt des spectateurs. Cela finit donc par se perpétuer, puis par créer cette atmosphère mystérieuse que la ville se doit de produire. Très souvent, vous voyez les parties les plus touristiques de la ville présenter cette culture qui peut ne pas sembler authentique, mais qui est ce à quoi les gens s'attendent, et cela finit donc par se perpétuer. De nombreux touristes viennent simplement faire l'expérience de cette culture davantage stéréotypée. Ainsi, certains de ces clichés et certaines de ces perceptions peuvent ne pas paraître véritablement authentiques, mais ils trouvent leurs racines dans quelque chose qu'ils ont vu dans une émission de télévision ou un film il y a 30 ans. C'est comme un cycle étrange, mais je pense qu'une grande partie de cela a commencé à l'origine, vous savez, dans le cinéma et les médias, il y a des années et des années.

Mais il faut reconnaître que La Nouvelle-Orléans est une ville unique aux États-Unis, qui ne ressemble pas à beaucoup d'autres villes. Elle n'a pas le même genre d'histoire que beaucoup d'autres villes. Je pense que je comprends pourquoi les gens sont attirés par cela et je comprends pourquoi. La ville est une toile de fond qui se démarque des autres lieux par sa beauté, son mystère et son caractère. Donc, cela me semble logique, mais j'encouragerais les gens à regarder un peu plus en profondeur et à essayer de trouver des projets plus

indépendants qui tentent de s'adresser davantage à un regard quotidien sur l'État, par opposition à simplement, vous savez, certains des séries qui recyclent les clichés sur la Louisiane.

## **Question 12**

### **Question bonus : Avez-vous un message pour les globe-reporters ?**

J'étais journaliste avant de me lancer dans le cinéma. Après avoir terminé mes études, j'ai travaillé dans la presse pendant 6 ans. Dans un petit hebdomadaire, puis dans un quotidien beaucoup plus important. Il s'agissait de publications imprimées et je suis sûr que le paysage du journalisme est désormais très différent. Mais j'ai adoré chaque seconde de mon travail de journalisme et de reportage. Cela m'a bien préparé aux autres cheminements de carrière que j'ai suivis. J'avais souvent l'habitude de penser aux gros titres et d'essayer de réduire une histoire ou une idée en une seule phrase jusqu'à saisir l'essence de ce que telle ou telle personne essaie de dire ou de communiquer. C'est un conseil qui reflète simplement ma propre expérience journalistique, mais je pense aussi qu'il est important que les individus tracent leur propre chemin, trouvent ce qui les intéresse le plus et poursuivent ce but même s'il n'y a pas une profession évidente qu'ils doivent nécessairement viser. Je pense que les gens créent souvent leurs propres opportunités. Nous avons tous la possibilité d'être nous-mêmes, authentiques et simplement de suivre ce chemin personnel, même si cela nous mène hors des carrières traditionnelles qui s'imposent à nous.